THÉÂTRE DE PULLY

L'OCTOGONE

Saison 1990-1991

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Directeur de l'Octogone:
Jean-Pierre ALTHAUS

Secrétariat: 021 / 29 74 57
Fabienne PLUMEY, secrétaire de direction
Catherine PERRIRAZ, secrétaire

Chef technique: 021 / 28 88 60
Patrick CIOCCA

Techniciens:
Claude PETREMAND
Daniel GRIS

SAISON 1990-91

17, 18, 19 et 20 octobre à 20h.30	**NIJINSKY «CLOWN DE DIEU»** avec Jorge DONN, mise en scène Maurice BÉJART
25, 26 et 27 novembre à 20h.30 **1er, 2 et 3 novembre à 20h.30**	**«LES FEMMES SAVANTES»** par le Théâtre des Osses
12 novembre à 20h.30	**Christian FAVRE,** pianiste
17 et 18 novembre à 20h.30	**Anna PRUCNAL** — «Faits divers»
20, 21, 22, 23 et 24 novembre à 20h.30	**SOL (Marc FAVREAU)** «Faut de la fuite dans les idées»
26 novembre à 20h.30	**Paul COKER,** pianiste
12, 13, 14, 15 et 16 mars à 20h.30	**OCTOGONE PREMIÈRES 1991**

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

20 mars à 20h.30	**Orchestre de Chambre de la Philarmonie de Timisosara** Direction et soliste: J.-F. ANTONIOLI
22 mars à 20h.00	**Orchestre de Chambre de Lausanne** Direction: Paul CAPOLONGO Solistes: Roland PERRENOUD, hautbois Gyula STULLER, violon
27 mars à 20h.30	**Alexis WEISSENBERG,** pianiste
5 au 14 juin à 20h.30 **(9 juin à 19h.00)**	**«LE SOUPER» de J.-C. BRISVILLE** avec Claude BRASSEUR et Claude RICH

Location pour tous ces spectacles et concerts: SERVICE CULTUREL MIGROS VAUD Place de la Palud 22, 1003 Lausanne, tél. 021 / 20 26 35 ou Administration de l'Octogone, 41, avenue de Lavaux, 1009 Pully (le matin - vente de billets sur place, pas de réservation par tél.).

L'OCTOGONE tient à remercier pour leur précieux soutien:

— l'Etat de Vaud
— la Commune de Pully
— la Banque Cantonale Vaudoise
— le Service culturel Migros Vaud

L'OCTOGONE tient aussi à remercier pour sa collaboration appréciée:

— la presse

L'OCTOGONE tient à remercier enfin:

— le public de l'OCTOGONE qui suit sa démarche artistique et qui lui témoigne son intérêt depuis onze ans

Couverture: Cornelius RICMAN
Photo de couverture: LE SOUPER, à l'OCTOGONE du 5 au 14 juin 1991
(Photo: Agence de Presse Bernand)

EDITORIAL

Le plaisir du spectacle. Tel est l'objectif que s'est fixé l'Octogone pour son public.

Si le plaisir devrait être la quintessence de tout spectacle, cet axiome n'émerge pas toujours dans le résultat de toutes les réalisations artistiques.

Pour tenter de favoriser une intimité agréable entre gens de culture et spectateurs, les fameuses «honnêtes gens» dont parlaient Voltaire, Diderot ou Beaumarchais, l'Octogone a bâti son programme sur ce plaisir légitime où l'imagination déploie sans retenue ses attraits, sur le goût du spectaculaire qui s'est développé à travers la comédie-ballet, l'opéra et le ballet, de la Renaissance à la fin du XVIIIe siècle.

Les artistes de cette période, souvent d'origine italienne, établis dans les grandes cours européennes, expérimentaient des combinaisons nouvelles destinées à surprendre et à plaire.

La lisibilité de la culture, c'est-à-dire la facilité d'accès à tous, présentait un caractère de continuité dans les siècles. Mis à part quelques dérèglements, de ceux que Molière appelait les «diseurs de Phébus», qui s'enlisaient dans l'amphigouri symbolique, les spectacles restaient accessibles aux «honnêtes gens» par le plaisir.

Le plaisir du divertissement n'excluant ni l'esthétique, ni l'intelligence, l'Octogone propose une saison artistique 1990/91 de laquelle Jean-Louis Barrault dirait que «la parole est une danse pour les oreilles» et «le geste une musique pour les yeux».

Jean-Pierre Althaus

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Mercredi 17 octobre 1990 à 20h.30
Jeudi 18 octobre 1990 à 20h.30
Vendredi 19 octobre 1990 à 20h.30
Samedi 20 octobre 1990 à 20h.30

NIJINSKY
«CLOWN DE DIEU»

Duo à grand spectacle joué, dansé et chanté par

Cipe LINCOVSKY
et
Jorge DONN

rêvé et réalisé par
Maurice BÉJART

A travers l'âme du plus grand danseur de tous les temps

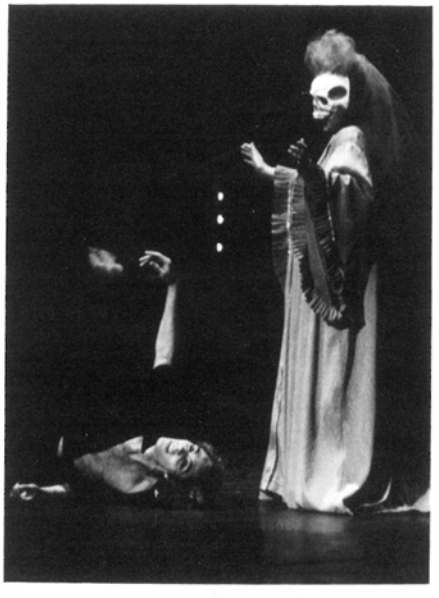


Photo: A. SANGUINETTI

NIJINSKY «Clown de Dieu»

Sur le podium magique d'un théâtre endormi par la nuit, un danseur et une actrice rencontrent leur destin autour d'un livre:

«Le journal de Nijinsky»

Le plus grand génie de la danse du XXe siècle nous a en effet laissé un document unique sur la vie, sur l'art, le monde et cet univers indécis où la folie et la clairvoyance se mêlent en un ballet fantastique, et dont H. Miller déclarait: *«C'est un des trois livres que j'aimerais emmener sur une île déserte!»*

Et soudain, ce jeu de l'amour et de la mort entraîne nos deux interprètes à travers la danse, le verbe, le rire, la douleur et la folie... qui sont-ils?
Tragédiens ou paillasses, danseurs classiques ou clowns de cirque, personnages en quête de qui... de quoi?
D'Amour dirait Nijinsky, de passion théâtrale sûrement, d'humanité vraie plus que certainement.

Corrida dérisoire et sanglante, trapèze sans filet, à travers masques et travestis c'est la vie d'un chacun qui frappe à la porte et nous désigne du doigt de l'âme cette barrière infime qui sépare l'art de la vie quotidienne, le prétendu réel de la FOLIE!

Maurice BÉJART

Photo: Y. MURISET

L'AMOUR DE L'HUMANITÉ À TRAVERS L'ART

Les talents conjugués du génie de réalisation de **Maurice BÉJART,** le sommet d'interprétation du fameux danseur **Jorge DONN,** ainsi que celui de la comédienne **Cipe LINCOVSKY,** donnent un habile et spectaculaire duo jouant de lumières.

L'Octogone a la primeur de la version française de ce spectacle qui, lors de sa création le 7 février dernier à Buenos Aires, fut salué par un tonnerre d'applaudissements, témoignant de tout le feu sacré de l'Amérique latine.

A cette occasion, Jorge DONN déclarait à un journaliste: *«Je n'aime pas parler, ce que je veux dire, je l'exprime en dansant».*

Vaslav NIJINSKY, le plus grand danseur de tous les temps, aurait eu cent ans cette année.

Dansant l'amour impossible entre l'espace et la folie, à la recherche de la gloire, trafiquante d'espoir, le «Petit Cheval» (comme on le surnommait), fatigué, s'est endormi à tout jamais, un jour de 1950.

Même si certaines planches se souviennent avoir plié pour le pousser plus haut au faîte de l'admiration des foules dans tous les grands théâtres du monde, la nuit, toutes les salles de spectacles se ressemblent, mais il suffit de quelques pas sur la mémoire pour que rejaillisse une passion dont il fut le plus grand conquérant...

... et le rêve devient danse.

Prix des places: Fr. 30.— et 25.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Jeudi 25 octobre 1990 à 20h.30
Vendredi 26 octobre 1990 à 20h.30
Samedi 27 octobre 1990 à 20h.30
Jeudi 1er novembre 1990 à 20h.30
Vendredi 2 novembre 1990 à 20h.30
Samedi 3 novembre 1990 à 20h.30

Le THÉÂTRE DES OSSES présente

« LES FEMMES SAVANTES »

de Molière

Mise en scène: Gisèle SALLIN

Décors et costumes: Claire CHAVANNES
Maquillages: Cécile KRETSCHMAR
Lumières: Michel BOILLET
Régie: Jean-Christophe DESPOND

Avec:
Véronique MERMOUD, Gérard CARRAT, Ange FRAGNIÈRE,
Michel FIDANZA, Franziska KAHL, Jacques MAITRE,
Sarah CHAUMETTE, Yves JENNY, Anne JENNY, Nicolas ROSSIER

LES FEMMES SAVANTES

Avertissement aux sceptiques et aux tristes hautains:

C'est sur le spectacle où les Osses s'apprêtent,
Que j'ai voulu voulu **«Messieurs»** vous parler tête à tête!
A propos des pourquoi de cette création
J'aurais voulu vous faire entendre les raisons.
Voici ce qu'un Pangloss aurait pu dire des Osses
D'une manière véloce à grands coups d'hypoglosse:

*«Si nous avons choisi **«LES FEMMES SAVANTES»,** écrivent* Gisèle SALLIN et Véronique MERMOUD, les deux directrices, *c'est que cette œuvre est d'abord et avant tout une pièce sur la famille, l'amour, le mariage, qu'elle fait appel à notre intelligence, à notre humour, à notre cœur et qu'elle est capable à la fois de nous faire rire et de nous troubler».*

Il est vrai que si c'est de femmes qu'il s'agit,
Aux grands succès classiques, nul n'y est interdit...
Et si l'envie vous prend de vous en divertir,
Votre compagne et vous trouveront grands plaisirs.
Si malgré tout, **«Messieurs»,** vous en devez douter,
Je ne puis que vous conseiller d'y assister
Afin de mieux vous rendre compte que parfois,
Les bons choix ne sont pas toujours affaires de rois!

«Les Femmes Savantes» tinrent seules l'affiche au Palais-Royal du vendredi 11 mars jusqu'au 5 avril 1652
Le lendemain de la première, Donneau de Visé, journaliste de l'époque, écrit ceci:
«... Pour bien juger du mérite de la comédie dont je viens de parler, je conseillerais à tout le monde de la voir et de s'y divertir, sans examiner autre chose et sans s'arrêter à la critique des gens qui croient qu'il est d'un bel esprit de trouver à redire.»

Alors pour un soir, devenez Louis, Quatorzième du nom, et dégustez les plaisirs rares d'un spectacle digne des cours les plus fastueuses.

Prix des places: Fr. 22.— et 18.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Lundi 12 novembre 1990 à 20h.30

CHRISTIAN FAVRE

pianiste

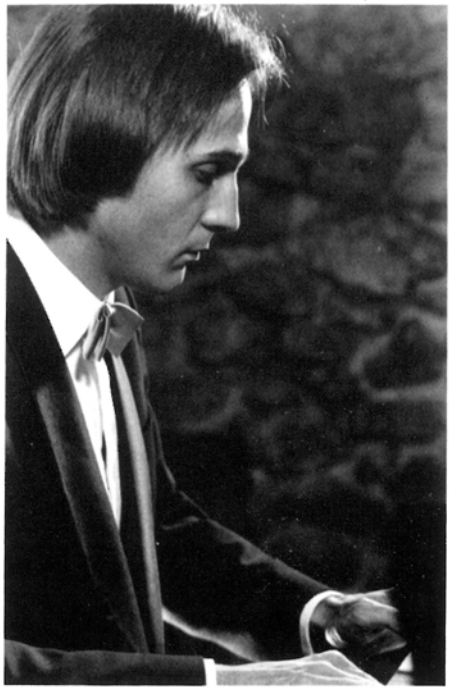
Robert Schumann

Sonate N° 2
en sol mineur op. 22

— So rasch wie möglich
— Andantino
— Scherzo - Sehr rasch und markiert
— Rondo - Presto

Sonate N° 3
en fa mineur op. 14
(Concerto sans orchestre)

— Allegro
— Scherzo - Molto comodo
— Quasi Variazioni - Andantino de Clara Wieck
— Prestissimo possibile



Entracte

Sonate N° 1 en fa dièse mineur op. 11

— Introduzione: Un poco Adaggio - Allegro vivace - Aria
— Scherzo e Intermezzo
— Finale - Allegro un poco maestoso

CHRISTIAN FAVRE

Très jeune, Christian Favre s'engage dans la carrière de pianiste. Elève de Louis Hildebrand au Conservatoire de Lausanne, il obtient en 1975 un Premier Prix de virtuosité avec félicitations du jury. Il a vingt ans.

L'année suivante, les Jeunesses Musicales de Suisse lui décernent leur Premier Prix et c'est alors que les concerts en Suisse et à l'étranger se succèdent. Il joue en Allemagne, en France, en Italie, en Belgique, en Pologne, en Angleterre.

Grâce à une bourse Migros, il se perfectionne avec Stefan Askenase, Guido Agosti et Karl Engel, dans la classe duquel il reçoit en 1979 un diplôme de soliste de la Musikhochschule de Hanovre.

L'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse Romande, ainsi que diverses formations européennes l'invitent régulièrement. En récital, en soliste, en musique de chambre, Christian Favre séduit par la variété de sa palette sonore. La critique, unanime, relève son jeu plein d'autorité, l'intelligence de ses interprétations, son legato expressif et l'incandescence de sa technique. Après un récital à la salle Paderewski à Lausanne, le critique musical J.J. Huber écrivait: *«Christian Favre n'est pas un grand pianiste de chez nous; il est un grand pianiste, un point c'est tout».*

Mises à part ses fameuses interprétations de soliste virtuose, l'Octogone lui doit, ainsi qu'à la superbe comédienne Corinne Coderey, un de ses spectacles phare: «Sand-Chopin» de Bruno Villien, où du bout des doigts, du rire et du mystère, il accordait son génie d'interprétation au rôle de Chopin.

Actuellement, parallèlement à sa carrière de concertiste, il enseigne au Conservatoire de Lausanne dans les classes de diplôme et de virtuosité.

Sa discographie compte des œuvres de Chopin, Liszt, Schumann, Schubert, Franck. Tout récemment, il a enregistré la 3e grande sonate de Schumann, ainsi que les Kinderszenen pour la maison Claves.

Prix des places: Fr. 35.— et 28.—, 18.—
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Samedi 17 novembre 1990 à 20h.30
Dimanche 18 novembre 1990 à 20h.30

ANNA PRUCNAL

dans son nouveau spectacle

«FAITS DIVERS»

Photo: C. MOURTHÉ

FAITS DIVERS

Artiste complète, naviguant du théâtre à la chanson, de l'opérette au cinéma (on se souvient de sa remarquable prestation dans «La Cité des Femmes» de Fellini), **Anna Prucnal,** c'est d'abord une voix, une manière de rouler les «r» à faire frémir les omoplates les plus sévères.

Une force dans la passion, qui vous entraîne à perdre haleine dans le pays du cœur, aux sons de rythmes doux et sauvages à la fois.

Elle sait viser juste, et si vous n'y prenez garde, elle peut vous égratigner du bout d'une note acérée.

Suspendus à sa bouche voluptueuse, tantôt tendre ou amère, vous aurez le privilège d'apprécier les superbes textes de son nouveau spectacle.

Muse au service des poètes, elle saura vous faire découvrir les paroles d'auteurs tels que Jean Vautrin, Françoise Sagan, François Nourissier et tant d'autres, qui écriront pour elles leurs premières chansons, misent en exergue par les musiques de Francis Lai, Bashung, Portal, etc...

S'ajoutent également des textes et chansons de Cocteau, Marc Orlan, Ferré, Jean Genet et Brecht.

«Faits Divers», poussières de quotidiens... Il était temps qu'elle revienne nous charmer avec sa nouvelle création , dont la première aura lieu à l'Octogone.

«Dans mon âme, pas un cheveu blanc», disait Maïakovski, un de ses auteurs fétiches; à son instar, la voix et la passion d'Anna Prucnal ne sont pas prêts de prendre une ride!

Prix des places: Fr. 22.— et 18.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Mardi 20 novembre 1990 à 20h.30
Mercredi 21 novembre 1990 à 20h.30
Jeudi 22 novembre 1990 à 20h.30
Vendredi 23 novembre 1990 à 20h.30
Samedi 24 novembre 1990 à 20h.30

SOL

(Marc FAVREAU)

dans son nouveau spectacle

«FAUT DE LA FUITE DANS LES IDÉES»

Photo: C. MEUNIER

«Faut de la fuite dans les idées»

«Tout n'est que trous...» C'est l'impassoire! A chacun sa lacune!
C'est notre faute, on a toujours voulu percer... peut-être parce qu'on est des têtes de pioches... et ça c'est pas d'hier, ça remonte à nos orifices ...
... puis creuser c'est ouvrir... alors on ouvre, on ouvre... mais à force d'ouverture, l'imagination se retrouve au couvoir... et on est forcé de marcher sur des œufs... et tant mieux si on a affaire à des œuporiques... !

***(«Faut de la fuite dans les idées»** de SOL (Marc Favreau).*

SOL (Marc Favreau), vous connaissez?

Son autoportrait:
«Né de parents comiquement pauvres et d'une mère courage, c'est un témoinconscient, un égratigneur tour à tour satironique, tendre ou pitoyeux. C'est une auguste cloche qui résonne en flagrant délire».

Cet un inénarrable bouleverseur de phrases, jongleur de syllabes, qui vous prend au mot sans jamais rien faire tomber au pied de la lettre!

Petit vagabond des limbes tombé de la lune, concasseur d'étoiles à l'œil curieux, qui s'emballe en cataractes de gestes et de paroles pour mieux nous ravir et nous épater.

Observateur naïf, s'étonnant toujours de ses paroles, souvent dépassé par leur portée, inquiet ou énormément ravi de ses démonstrations fictives de vrai scarificateur de l'hypoténuse du verbe par l'absurde.

«Si tous les poètes voulaient se donner la main, ils toucheraient enfin des doigts d'auteur!», nous dit SOL, qui lui, touche à la perfection, mais si vous voulez vous éviter de puissants mots de tête, n'oubliez pas votre petit fictionnaire de poche... Fuite au prochain numéro...

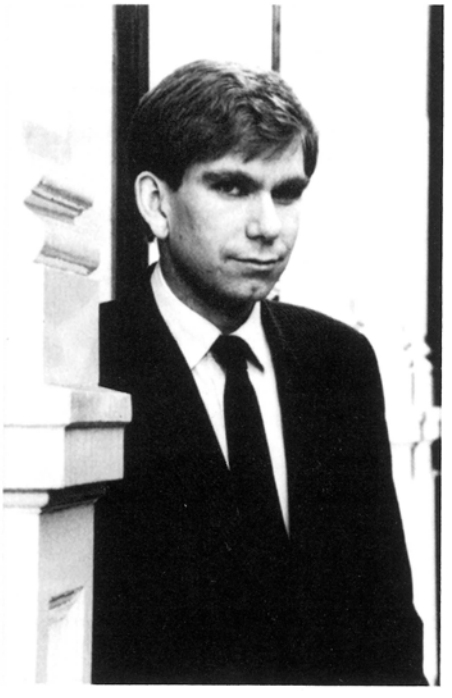
Prix des places: Fr. 30.— et 25.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Lundi 26 novembre 1990 à 20h.30

PAUL COKER

Pianiste



Franz SCHUBERT
Grandes Sonates Inachevées

Sonate en fa dièse mineur
(juillet 1817) D 571

— Allegro moderato (inachevé)
— Scherzo: Allegro vivace
— Allegro (inachevé)

Sonate en fa mineur
(septembre 1818) D 625

— Allegro (inachevé)
— Scherzo: Allegretto
— Allegro

Sonate en Do Majeur «Reliquie»
(avril 1825) D 840

— Moderato
— Andante

Entracte

MOUSSORGSKY
Tableaux d'une Exposition

N° 1 — Promenade - Gnomus
N° 2 — Promenade - Il vecchio castello
N° 3 — Promenade - Tuilleries (dispute d'enfants après jeux)
N° 4 — Bydto
N° 5 — Promenade - Ballet des poussins encore dans leur coquille
N° 6 — Samuel Goldenberg und Schmuyle
N° 7 — Promenade - Limoges: Le marché (La grande nouvelle)
N° 8 — Catacombae (Sepulcrum romanum) Con mortuis in lingua mortua
N° 9 — La cabane sur pieds de poule (Baba - Yaga)
N° 10 — Le grand portail de Kiev

PAUL COKER

Paul Coker est un artiste qui se produit souvent sur les scènes européennes et américaines, tant pour de la musique de chambre, des concerti que pour des récitals.

Né à Londres en 1959, il prit ses premières leçons de piano à l'âge de cinq ans. A neuf ans, il fut admis à l'école Yehudi Menuhin en Angleterre, où il eut la chance d'acquérir sa première formation sous l'œil attentif de Nadia Boulanger, Vlado Perlemuter et Louis Kentner. Il paracheva ses études à Londres avec Yu Chun Yee et Alfred Brendel.

En 1978, Paul Coker débuta sa carrière professionnelle. Il donna dès lors de nombreux récitals dans différents pays et participa aux festivals d'Edimbourg, Bath, Gstaad et Spoleto. Il se produisit en tant que soliste avec le Philarmonia Orchestra, l'English Chamber Orchestra, et accompagna le Royal Philharmonic Orchestra dans sa récente tournée aux Etats-Unis. Il joua également à deux reprises avec le Berlin Philharmonic Orchestra.

Ayant évolué depuis l'enfance sous l'influence bienfaisante de Yehudi Menuhin, ce dernier l'invita à donner un récital avec lui à Londres en 1980. Depuis lors, ils se sont produits ensemble plus de deux cents fois, interprétant les grandes sonates dans la plupart des pays européens ou en tournée aux Etats-Unis, au Japon, en Inde et en Australie.

Paul Coker organise aujourd'hui sa carrière depuis la Suisse où il habite présentement (Lausanne). En plus de ses projets internationaux comme soliste et en musique de chambre, il joue également le répertoire pour deux pianos avec le pianiste suisse Christian Favre.

Prix des places: Fr. 35.—, 28.—, 18.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Mardi 12 mars 1991 à 20h.30
Mercredi 13 mars 1991 à 20h.30
Jeudi 14 mars 1991 à 20h.30
Vendredi 15 mars 1991 à 20h.30
Samedi 16 mars 1991 à 20h.30

OCTOGONE PREMIERES Biennale de la création artistique

3e BIENNALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

En mars 1987 débutait la première des «premières» d'OCTOGONE PREMIÈRES, un événement! Une chance pour des créations nouvelles, dont le plus gros succès a été «Les Méfaits du Théâtre» de Jean Charles, avec Roger Jendly, qui a tourné pendant plus de deux ans, en Suisse et à l'étranger.
En mars 1991, pour le plaisir de vos cinq sens, un nouveau festival de cinq créations en cinq jours! Une troisième édition, avec de la danse, du théâtre et de la musique, de quoi vous iriser les yeux et vous ravir les oreilles.
Les organisateurs, soucieux de préserver le suspens, nous ont expressément prié de ne pas vous dévoiler ici le programme, afin de ménager toutes les personnes impressionnables et sensibles aux plus belles choses du spectacle, car il y a de quoi se faire pâmer de joie les plus blasés...
Alors, ne manquez pas les émotions que vous procurera ce grand rendez-vous de la création artistique!

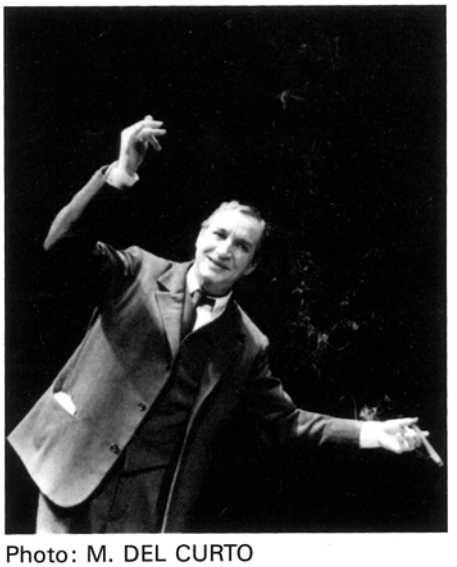


Photo: M. DEL CURTO

Prix des places: Fr. 22.— et 18.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Mercredi 20 mars 1991 à 20h.30

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA PHILARMONIE DE TIMISOARA

Direction et soliste: Jean-François ANTONIOLI

Photo: F. VAUTHEY

W.-A. MOZART

Concerto pour piano en Fa Majeur K. 413

— Allegro
— Larghetto
— Tempo di Minuetto

Concerto pour piano en La Majeur K. 414

— Allegro
— Andante
— Rondeau: Allegretto

ENTRACTE

Concerto pour piano en Mi bémol Majeur K. 271 (dit Concerto «Jeunehomme»)

— Allegro
— Andantino
— Rondeau: Presto-Menuetto-Tempo primo

JEAN-FRANÇOIS ANTONIOLI

Jean-François Antonioli est né à Lausanne en 1959.

Après avoir obtenu le Premier Prix de Virtuosité au Conservatoire, il s'est perfectionné à Paris, durant plus de trois ans, sous la direction de Pierre Sancan.

Il se fait entendre régulièrement dans de nombreux centres musicaux d'Europe et d'Amérique du Nord, en récital ou avec orchestre.

Pour la société CLAVES, il a signé en 1985 un premier disque consacré aux œuvres pour piano et orchestre de Frank Martin, qui s'est vu attribuer en 1986 à Paris le «Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles Cros». Son enregistrement des Préludes de Debussy (2e Livre) a reçu le titre de «Référence de Compact» en mars 1987. Ces deux disques, en outre, furent nominés parmi les vingt meilleurs disques de l'année, sélectionnés par cinquante critiques du monde entier, en vue de l'International Record Critics Award, respectivement à New-York en 1986 et Helsinki en 1987. En 1988 est paru un nouveau Compact-disc présentant trois œuvres pour piano et orchestre de F. Busoni et J. Raff avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Lawrence Foster, en 1990 le premier livre des Préludes et les six Epigraphes antiques de Debussy.

Jean-François ANTONIOLI est professeur de la Classe de Virtuosité au Conservatoire de Lausanne. Depuis 1986, il donne chaque année (durant la première quinzaine de juillet) un cours de Perfectionnement pianistique sur l'Ile San Giulio du Lac d'Orta en Italie.

Il a entrepris récemment un cycle de Concerti de Mozart dont il assume simultanément la direction d'orchestre et la partie solistique.

En septembre 1989, il a eu l'honneur de présenter en première audition européenne, dans le cadre du Festival International de Montreux-Vevey, trois Préludes récents du grand compositeur français Henri Dutilleux.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LA PHILARMONIQUE DE TIMISOARA

En 1796, cinq ans seulement après la première absolue de l'opéra, Timisoara assistait à une représentation de «La Flûte Enchantée» de Mozart.

Joseph Strauss (1793-1866) s'installe comme Musikdirektor pour quelques temps dans la ville et contribue à son développement musical.

Liszt y donne des concerts en 1846.

La Société Philarmonique de Timisoara naît en 1871. Elle présente des concerts très variés (choraux, vocaux-symphoniques, symphoniques et musique de chambre) et collabore avec des invités prestigieux, tels que Brahms, Joachim, Wieniawski, Sarasate, Popper, Auer, Kubelik, Bartok et Enesco.

Depuis 1947, les concerts sont hebdomadaires. De nombreux chefs d'orchestre invités (notamment Kirill Kondraschine, Carlo Zecchi, Roberto Benzi, Constantin Silvestri, Vaclav Smetacek) et solistes (Valentin Gheorghiu, Silvia Marcovici, Aldo Ciccolini, Yehudi Menuhin, Julius Katchen, Viktor Tretiakov, Zoltan Kocsis, Radu Lupu, Radu Aldulescu, Vladimir Spivakov, Miklos Perenyi) apparaissent au cours des saisons.

L'orchestre a effectué de nombreuses tournées en République Fédérale d'Allemagne, Italie, France, Grèce, Yougoslavie, Bulgarie, Pologne.

Il a réalisé de nombreux enregistrements pour la Radio-Télévision roumaine et pour la maison «Electrecord». Les chefs permanents sont actuellement Remus Georgescu et Peter Oschanitzky.

La collaboration avec Jean-François Antonioli a débuté en 1986.

Elle s'est poursuivie en 1987 et c'est en 1988 que fut présenté à Timisoara un programme réunissant trois concerti de Mozart dirigés depuis le piano.

Prix des places: Fr. 22.— et 18.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Vendredi 22 mars 1991 à 20h.00

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Direction: Paul CAPOLONGO

Solistes: Roland PERRENOUD, hautbois
Gyula STULLER, violon

G. ROSSINI *L'Italienne à Alger*
J.-S. BACH *Concerto pour hautbois, violon et orchestre*
H. WIENIAWSKY *Scherzo - Tarentelle pour violon et orchestre*

ENTRACTE

J. HAYDN *Symphonie N° 85 «La Reine»*
S. PROKOFIEV *Symphonie classique*

PAUL CAPOLONGO

Né au sein d'une famille italienne de musiciens, Paul CAPOLONGO a été salué comme... l'*«héritier des meilleurs chefs français, avec l'ardeur d'un Münch, l'autorité d'un Monteaux, et une manière de faire vivre la musique qui n'appartient qu'à lui». Le Nouvel Observateur.*

Disciple de Leinsdorf, Paul CAPOLONGO a obtenu de nombreuses distinctions, dont celle de chef d'orchestre au Conservatoire de Paris, le Prix Koussevitsky à Tanglewood et le Prix Mitropoulos à New York, qui l'a conduit à la position de chef assistant du New York Philharmonic sous la direction de Leonard Bernstein.

En 1971, après quatre années passées à la direction musicale de la Symphonie de Quito, Capolongo s'établissait à Londres, et dès lors ses nombreuses tournées dans le monde entier l'ont amené à diriger les plus grands orchestres.

En 1975, il a été désigné pour diriger l'Orchestre National de France durant le mois que dure le Festival des Arts à Hong Kong. La même année, il fut nommé directeur musical de l'Orchestre Symphonique du Rhin à Mulhouse, dont il a fait l'un des orchestres de premier plan en France.

Paul Capolongo a fait des enregistrements pour Philips avec l'Orchestre national de l'Opéra de Monte Carlo, pour Decca avec l'Orchestre de la Radio-Télévision française, et pour EMI avec l'Orchestre de Paris.

En coproduction avec

ESPACE 2
RADIO SUISSE ROMANDE

Prix des places: Fr. 22.— et 18.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Mercredi 27 mars 1991 à 20h.30

ALEXIS WEISSENBERG

pianiste

J.-S. BACH
Fantaisie chromatique et Fugue

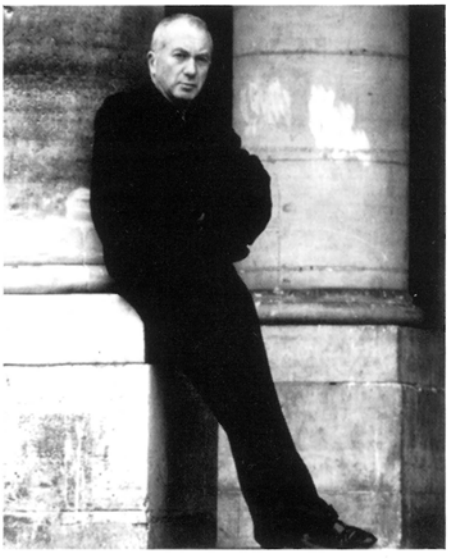
J.-S. BACH
Partita N° 4 en ré majeur

— Ouverture
— Allemande
— Aria
— Sarabande
— Menuet
— Gigue

ENTRACTE

R.SCHUMANN
Fantaisie en ut majeur op. 17

— Durchaus phantastisch und leidenschaftlich vorzutragen
— Mäszig. Durchaus energisch
— Langsam getragen. Durchweg leise zu halten



Prix des places: Fr. 50.—, 40.—, 30.— et 20.—
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35

ALEXIS WEISSENBERG

«Un rapide examen comparé de plusieurs biographies d'interprètes montrerait qu'en dehors de l'âge, du lieu de naissance et de certains détails personnels mineurs, elle sont toutes étrangement semblables. Dans mon cas, le travail est vraiment l'élément le plus important de ma vie. Il a été la constante essentielle, le nerf indispensable, le foyer de toutes les préoccupations, l'épine dorsale de ma carrière. Je suis né à Sofia en 1929 où j'ai entrepris mes premières études de piano et de composition avec Wladigueroff. Quelques années plus tard, en 1946, à l'âge de dix-sept ans, j'ai parfait mon éducation musicale à New York, au Julliard School of Music, sous l'excellente surveillance d'Olga Samaroff. Quelques grands conseils de Schnabel, et surtout, les nombreux et inoubliables exemples de Landowska, ont jalonné le chemin que j'ai choisi de suivre.

Malgré une carrière précoce dans mon pays natal et de multiples concerts donnés en Bulgarie, en Turquie, en Palestine du Sud, je ne peux considérer comme vrai début que mon premier concert à Carnegie Hall, avec l'Orchestre Philharmonique de New York sous la direction de Georges Szell, donné à la suite du Concours International Leventritt dont j'étais le chanceux lauréat en 1947. Cette même année, Premier Prix du Youth Composition of the Philadelphia Orchestra, je débute également à Philadelphie sous la direction d'Eugène Ormandy.

Depuis, j'ai connu la même routine que suivent mes collègues: les multiples craintes et compensations de l'apprentissage à l'acquisition du métier, les doutes et les joies dus à l'antagonisme et la réalisation «artisanale», la responsabilité individuelle énorme que représente l'union de la connaissance instrumentale et de l'expression spirituelle, la vie monotone entre valises et théâtres, mais aussi et surtout, les quelques moments merveilleux où cette communication, cette transfusion magique, surnaturelle, s'établit entre le public et un artiste, entre un chef d'orchestre et un soliste, entre une âme sensible et une autre

C'est une existence où le choix constitue le dénominateur commun principal, où s'améliorer, perfectionner, simplifier, réviser, réapprendre et redire, restent les facteurs prédominants et sont aussi les seuls gages d'un espoir quasiment infini.»

Alexis Weissenberg

L'OCTOGONE-THÉÂTRE DE PULLY

Mercredi 5 juin 1991 à 20h.30
Jeudi 6 juin 1991 à 20h.30
Vendredi 7 juin 1991 à 20h.30
Samedi 8 juin 1991 à 20h.30
Dimanche 9 juin 1991 à 19h.00
Lundi 10 juin 1991 à 20h.30
Mardi 11 juin 1991 à 20h.30
Mercredi 12 juin 1991 à 20h.30
Jeudi 13 juin 1991 à 20h.30
Vendredi 14 juin 1991 à 20h.30

THÉÂTRE ACTUEL
présente:

CLAUDE BRASSEUR et CLAUDE RICH

dans

«LE SOUPER»

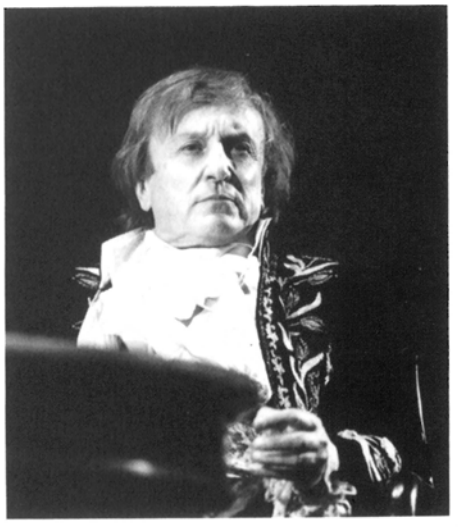
de Jean-Claude BRISVILLE

Mise en scène: Jean-Pierre MIQUEL
Décor: André ACQUART
Costumes: Pierre DIOS
Son: André SERRE

Photo: Agence de Presse Bernand

LE SOUPER

«LE VICE APPUYÉ AU BRAS DU CRIME»
(Châteaubriand, «Les mémoires d'outre-tombe»)



Photos: Agence de Presse Bernand

Après deux grands succès («L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune», 1987 et «Le Fauteuil à Bascule», 1988), **Jean-Claude Brisville,** l'auteur et **Jean-Pierre Miquel,** le metteur en scène, se retrouvent sur les planches de l'Octogone pour confondre à nouveau leurs talents pour la plus grande gloire du théâtre et du beau parler.
Dans un salon de son palais, TALLEYRAND, Prince de Bénévent **(Claude Rich),** reçoit FOUCHE, Duc d'Otrante **(Claude Brasseur),** un peu après minuit, pour un souper, la nuit du 6 juillet 1815. Trois semaines après Waterloo, la France est régie par le gouvernement provisoire dont Fouché est le président.
Talleyrand, dit «Le Diable Boiteux», à cause de son pied bot, prépare le retour de Louis XVIII, qui attend sa rentrée d'exil sur la tombe de ses ancêtres.
Afin d'assurer au roi l'appui des Jacobins qui agitent la capitale sous l'égide de Fouché, Talleyrand n'a de fin que de convaincre celui-ci de lui donner son soutien en lui promettant de le réabiliter à la tête du Ministère de la Police.
Se méfiant l'un de l'autre, les deux grands hommes entament une discussion de haut vol dans laquelle sourd leur haine mutuelle, et où la ruse du policier Fouché, fils de marinier, arriviste et caustique, s'affronte à la verve redoutable du Prince-Evêque Talleyrand, dont Napoléon disait qu'il était de la merde dans un bas de soie.
Entrez pour quelques instants par la grande porte afin d'assister à un duel historique, manipulé de mains de maîtres par deux hommes blessés et vaniteux dans le langage châtié des grands stratèges.
Ah! que la canaille est séduisante, quand l'intelligence éclaire l'ambition!
C'est avec une finesse et un brio remarquable que **Claude Rich** et **Claude Brasseur** soulignent et nous font découvrir un texte superbe dont pas une virgule n'est en trop.
Une raison de plus pour ne pas manquer ce somptueux duo que nous aurons le plaisir de vous offrir à l'Octogone, après son immense succès au Théâtre Montparnasse, **en exclusivité suisse!**

Prix des places: Fr. 40.— et 35.— (étudiants, AVS)
Location: SERVICE CULTUREL MIGROS, Place de la Palud 22, Lausanne, tél. 021/20 26 35